


REVUE DE PRESSE

MAISON BERGÈS
MUSÉE DE LA HOUILLE BLANCHE



PHOTOGRAPHIES
ANNE-MARIE LOUVET

recadrages

DES ENTREPRISES EN MOUVEMENT 1991-2013

EXPOSITION
17 OCT. 2013
31 MAI 2014

isère
CONSEIL GÉNÉRAL
www.isere.fr

C'est le jour et la nuit !

Ce n'est pas l'exposition la plus médiatique de l'automne, mais c'est probablement la plus réussie... En photographiant deux fois, mais à vingt ans de distance, trente entreprises emblématiques du département, Anne-Marie Louvet prouve non seulement que le monde change, mais que la photographie change aussi. Présentée à la maison Bergès, l'exposition porte à réfléchir ; et invite à regarder par-delà les apparences.

La nuit est le moment du sommeil et des rêves. Le jour, à l'inverse, est le temps du réveil et de l'action. Les photographies nocturnes sont dévolues à la fantasmagorie et aux songes – je ne vois guère de contre-exemple dans l'histoire de la photographie. Le jour, à l'inverse, est propice évidemment à la mise en lumière et à l'éradication des secrets. Anne-Marie LOUVET exploite avec intelligence cette fracture propre à la photographie: le noir et blanc contre la couleur. Le noir et blanc a présidé aux origines de la photographie, tandis que la couleur se veut l'emblème éclatant de l'imagerie moderne. C'est un code inscrit dans notre inconscient: le passé est noir et blanc, quand la couleur serait ancrée dans le présent.

Si les photographies d'Anne-Marie LOUVET interrogent le monde, ce n'est jamais sans

interroger la photographie même: ses pratiques, son pouvoir, ses limites. Il y a vingt-deux ans, la photographe grenobloise avait répondu à une commande, à l'occasion de l'ouverture d'un grand hôtel: photographier le site d'une trentaine d'entreprises parmi les plus dynamiques de l'agglomération. Voulant se démarquer des poncifs de la photographie industrielle, elle avait opté pour une mise en scène quasi théâtrale de ces sites, en les photographiant de nuit et en noir et blanc. Il en résultait une atmosphère empreinte de mystère, une ambiance proche du cinéma ou du roman policier. Vingt-deux ans plus tard, l'artiste est retournée sur place, pour voir ce qui avait changé. Du coup, l'exercice n'est plus le même... Le regard inspiré fait place au constat sec. À la mise en scène succède l'état des lieux.



© Photo Anne-Marie Louvet

Examinant l'évolution de ces entreprises, Anne-Marie LOUVET s'est surprise à examiner aussi l'évolution de la photographie. En vingt ans, la photographie argentique a sombré devant le raz-de-marée du numérique, tandis que le noir et blanc – longtemps passage obligé de la photographie « de qualité » – s'est marginalisé au profit du « tout couleur ». Pour cette deuxième campagne de prise de vues, la photographe a repris approximativement les mêmes cadrages, mais en changeant radicalement les données. Il y a deux décennies, elle s'en était remise à l'argentique, au noir et blanc et à la nuit. Afin de marquer le passage du temps, elle a opté, cette fois, pour le numérique, la couleur et la lumière du jour. Et le temps, en effet, est passé... La végétation a poussé, la signalétique s'est multipliée, les sigles et les logos ont évolué, tandis que des éléments de sécurité et de surveillance (clôtures, barrières, portails, caméras, etc.) ont fait leur apparition. Mais les bâtiments, à de rares exceptions près, sont toujours là. Sur ces trente entreprises, seules quatre d'entre elles ont disparu. Pour autant, que s'est-il passé au sein des vingt-six autres ? Il y a ce que la photographie désigne et ce qu'elle peine à montrer. Anne-Marie LOUVET a photographié des murs ; mais que se passe-t-il derrière ? Mondialisation, crise économique, absorptions, restructurations, plans sociaux, vagues de licenciements : ces vingt années ont été rudes pour le marché du travail et la photographie ne parvient pas à en dire grand-chose.

Qu'est-ce que révèle l'image ? Qu'est-ce que peut la photographie ? Les vues prises il y a vingt-deux ans par Anne-Marie LOUVET étaient composées. Celles d'aujourd'hui ne peuvent plus relever de la composition,



Multibase 1991-2013.



© Photo Anne-Marie Louvet

puisqu'elles tentent précisément de témoigner d'une recomposition, voire d'une décomposition. L'esthétique expressionniste, délibérément narrative (chacune de ces photographies nocturnes

semble nous inviter à nous raconter des histoires) s'efface devant une autre esthétique : neutre, crue, dure, de pure indifférence. De ces entreprises, la photographe avait fait un théâtre



SDEM 1991-2013.



© Photo Anne-Marie Louvet

mental. Elle les rend désormais à leur réalité immédiate, leur efficacité, leur matérialité. Elle les désenchanté.

La nuit vide l'espace et le sculpte à la fois. L'éclairage des réverbères redessine les formes en les simplifiant, dans une logique binaire qui est celle de l'ombre et de la lumière – dualité symbolique qui parle nécessairement à notre imaginaire. En jouant des flaves de clarté et des nappes de ténèbres, c'est-à-dire de l'éblouissement et de l'obscurité, Anne-Marie LOUVET rejoint la « théorie des sacrifices » prônée par les primitifs de la photographie, lesquels jugeaient utiles de remodeler la réalité, en mettant en valeur certains détails et en reléguant les autres dans l'indistinct. Cependant, tout se passe comme si cette dialectique-là n'avait plus cours, dorénavant : tout est trop près, trop entremêlé, trop confus. Quoique plus descriptives, les photographies en couleur se montrent paradoxalement plus impénétrables. L'examen impassible remplace les embardées de la fiction. Les couleurs sont chaudes, mais le regard est froid. Pour reprendre une expression imagée : c'est le jour et la nuit ! Au propre comme au figuré.

Jean-Louis Roux

**« RECADRAGES »
PHOTOGRAPHIES
D'ANNE-MARIE LOUVET**

Jusqu'au 31 mai 2014
à la Maison Bergès
(musée de la Houille blanche,
40, avenue des Papeteries,
Lancey, Villard-Bonnot ;
04 38 92 19 60). Du mercredi au
dimanche, 13 h 30-17 h 30.
Catalogue de l'exposition :
textes de Sylvie VINCENT,
Anne DALMASSO, Anne-
Marie LOUVET et Christian
GATTINONI (livre broché,
76 pages couleur, nombreuses
photographies, 15 €).



Merlin Gerin devenu Schneider Electric, à Grenoble.



Satma PPC, à Goncelin.



Wheelabrator en 1991, devenue Winoa, au Cheylas.



UGIMAG devenue Steelmag, à Saint-Pierre d'Allevard.

Légendes des diptyques

Ces quatre photographies d'Anne-Marie Louvet montrent des entreprises en 1991 et en 2013... Quelques détails :

- La **Satma PPC** à Goncelin fabrique et vend partout dans le monde une gamme de feuilles d'aluminium utilisées dans les condensateurs électroniques. Elle exporte 50% en Europe et 50 % dans le reste du monde. L'usine emploie 56 collaborateurs.

- **Wheelabrator Allevard**, au Cheylas, est devenue **Winoa**. L'entreprise s'étant développée, la photographie couleur de 2013 montre une zone de stockage. Le bassin de refroidissement (présent sur la photographie de 1991) a été déplacé et agrandi dans un autre secteur de l'entreprise.

- **St-Pierre d'Allevard** a connu, dans le passé, un âge d'or industriel et vivait au rythme d'**UGIMAG**. L'usine était le principal réservoir d'emploi. Elle maintient la production d'aimants, sous le nom **Steelmag** et conserve une trentaine de salariés.

Expo Recadrages : 30 entreprises dans le collimateur¹

Emblématique de ce que la Révolution industrielle a eu de plus performant et innovant dans la vallée du Grésivaudan, La Maison Bergès, Musée de la Houille Blanche, abrite jusqu'au 31 mai 2014 l'exposition de photographies *Recadrages, des entreprises en mouvements 1991-2013*, d'Anne-Marie Louvet.

En 1991, la *Chambre de Commerce et d'Industrie de Grenoble* présente les trente entreprises les plus performantes du département de l'Isère. L'artiste photographe Anne-Marie Louvet s'empare du sujet et les photographie en noir et blanc, la nuit, en utilisant un cadrage artistique. En 2013 elle revient sur les lieux, mais cette fois en plein jour, en couleur et en numérique. Statiques par nature, les sites ont néanmoins changé en profondeur et portent les marques et stigmates de la mondialisation mais aussi des transformations de notre société.

La démocratisation des moyens de prise de vue, du traitement numérique et de la diffusion de l'image ne doit pas nous faire oublier que la photographie est avant tout un métier. Le photographe est un technicien de la lumière, mais il est aussi un historien, un journaliste, un témoin de son temps, un artiste.

Quand la photographe grenobloise Anne-Marie Louvet photographie trente entreprises parmi « les plus performantes » de l'Isère, en 1991, sa démarche est artistique : elle utilise l'emblématique noir et blanc, et les contrastes puissants que permet la photo de nuit. Elle cherche à créer une ambiance, empreinte de mystère et de poésie, à adoucir l'aspect clinique des bâtiments, et le résultat est saisissant de contraste, avec des ombres puissantes, des architectures qui se découpent au couteau dans la nuit, des halos à la blancheur spectrale. Quand elle revient devant ces mêmes entreprises, 22 ans après, la démarche n'est plus du tout la même. Elle n'est plus esthétique mais réaliste : elle constate le passage du temps. Certes, l'architecture des bâtiments n'a pas subi de modification, dans la plupart des cas, mais il y a bien eu, derrière les murs, entre les engrenages et sous les lambris de ces grandes sociétés, des événements, des modifications profondes. Depuis 1991 l'effondrement

du bloc soviétique a vu l'instauration d'un nouvel ordre économique mondial. La guerre du Golfe a secoué jusqu'à l'Europe et initié une série de plans sécuritaires, dont le plan vigipirate qui a été déclenché 39 fois depuis. Il y a eu la démocratisation d'Internet et l'engouement pour les « nouvelles technologies » avec le boom des start-up, et des téléphones portables. La décennie 2000 a quant à elle été marquée par les attentats du 11 septembre, la guerre d'Irak, la montée du terrorisme. Autant d'événements qui, en vingt-deux ans, ont généré des conséquences dans ces grandes sociétés : vagues de licenciement chez Hewlett Packard Eybens, Pechiney Voreppe est devenu Constellium CRV, Wheelabrator Le Cheylas est devenu Winoa, le groupe grenoblois d'immobilier d'entreprise Michel Ferrier n'existe plus, ainsi que RMO (Marc Brailion), Sogeti (Serge Kampf) est devenu Cap Gemini, et cette liste des bouleversements n'est pas exhaustive... Enfin des grilles, portails et caméras de vigilance témoignent que nous sommes bien entrés dans une aire sécuritaire. La coquille de béton n'est pas vide et protège davantage de l'extérieur. On ne rentre pas. Ceux qui sortent en revanche, ce sont tous les fumeurs. Des centaines voir des milliers d'usagers de la cigarette sont priés d'aller fumer dehors. Aussi, sont apparus devant les entreprises ce que Anne-Marie Louvet appelle pudiquement des « points de rassemblement ». Sous les panneaux d'une nouvelle signalétique, pas de nouveaux espaces pour le dialogue social, juste des endroits où l'on fume, où circulent aussi les potins du jour. En scrutant les diptyques exposés, quantité de détails apparus depuis 22 ans nous racontent tout ce que les murs opaques laissent, malgré eux, transpirer. B.C.

¹ En photographie, les collimateurs sont des capteurs permettant de calculer la distance entre le sujet et l'appareil photo de façon à obtenir la meilleure netteté sur ce sujet.

Exposition

20 ans d'évolution industrielle

En 1991, la photographe grenobloise Anne-Marie Louvet avait photographié les 38 entreprises industrielles du sud de l'Isère les plus performantes. Vingt ans plus tard, elle est revenue sur les lieux avec son appareil numérique (évolution technologique oblige). Même cadrage, même décor, sauf que les sites industriels cette fois apparaissent en couleur sous la lumière crue du jour.

Bonne surprise, malgré la crise, les entreprises ont souvent changé de nom mais n'ont pas disparu, à l'exception de quatre d'entre elles. Rien n'est plus pareil pourtant : sans jamais franchir les murs d'enceinte, sans visage, la photographe parvient à ce tour de force de nous montrer que tout a changé en réalité. Caméras, barrières de sécurité, signalétique, zones fumeurs. La mondialisation est passée par là... Après l'exposition consacrée à l'histoire de la papeterie, cette deuxième exposition temporaire de la Maison Bergès/Musée de la houille blanche à Lancy réaffirme l'ambition du musée départemental, de s'ancrer dans une histoire industrielle en marche.

>> Musée de la Houille Blanche, 40 avenue Aristide Bergès à Villard-Bonnot. Entrée libre. De 13 h 30 à 17 h 30 du mercredi au dimanche. Contact : 04 38 92 19 60.



© AM Louvet

En vingt ans, le "décor" industriel a-t-il changé ?

Le thème générique – la mondialisation de l'économie – nous est devenu familier. Le regard, en revanche, est inédit. Il émane d'Anne-Marie Louvet, photographe, dont le travail de "Recadrages" est présenté pendant 7 mois à la Maison Bergès – Musée de la Houille Blanche à Lancy (Villard-Bonnot).

Son exposition, constituée de diptyques, met en parallèle deux époques de l'industrie grenobloise. En 1991 puis en 2013, l'artiste a photographié 38 entreprises, signalées à l'époque par la Chambre de commerce et d'industrie comme les plus performantes du département. En vingt ans, comment ont-elles évolué ? Ont-elles été délocalisées ? Sont-elles toujours performantes ?

« Le travail existe toujours »

Première (heureuse) surprise : seules quatre d'entre elles ont disparu... « La majorité a conservé son activité, le travail existe toujours », commente Anne-Marie Louvet.

Seconde (vraie) surprise : le choix de l'artiste de retourner sur les lieux vingt ans après. De reprendre le même cadre qu'en 1991, à une nuance près... Et elle fait toute la différence : « En vingt ans, la photographie a connu une révolution, de l'argentique au nu-

mérique, explique la professionnelle. En 91, c'était l'argentique, j'ai travaillé en plein hiver et de nuit car je voulais rendre une atmosphère mystérieuse. Cette année, j'étais en plein jour, j'ai volontairement positionné ces photos dans un registre de couleurs et de banalité à l'image du monde tel qu'il est, plus réaliste que fantasmé. »

Le constat des lieux est saisissant. Parce qu'il donne du sens à une apparence banalité, froide et verticale. Sans sortir du cadre, des éléments nouveaux apparaissent ça et là : un panneau de signalisation, un marquage au sol, une barrière de sécurité, des caméras de vidéosurveillance... Et des noms remplacés par d'autres. Eux aussi disent beaucoup sur l'histoire d'une entreprise locale, nationale, puis mondiale. Merlin-Gerin est devenu Schneider Electric Industries ; Neyrpic, c'est Alstom Hydro France... « Ce sont des signes de l'évolution industrielle et plus largement de la société, observe Anne-Marie Louvet qui a élaboré ce projet avec Anne Dalmasso, professeur d'histoire contemporaine à Pierre-Mendès-France. Il y a certes les façades extérieures, mais tous ces lieux sont actifs et vivants économiquement. » Un point de vue que l'on espère partagé.

Céline FERRERO



▲ La photographe Anne-Marie Louvet est revenue vingt ans après sur les sites des entreprises qu'elle avait photographiés en 1991.



La Société dauphinoise d'études et de montages était installée à Bouchayer-Viallet à Grenoble ; elle a déménagé à Voreppe. Le site, lui, a été complètement rénové.

L'INFO EN +

À VOIR

L'exposition "Recadrages des entreprises en mouvement" d'Anne-Marie Louvet se tient jusqu'au 31 mai 2014 à la Maison Bergès – Musée de la Houille Blanche, avenue des Papeteries à Lancy.

Entrée gratuite.

Ouvert du mercredi au dimanche de 13 h à 18 h du 1^{er} avril au 31 octobre ; de 13 h 30 à 17 h 30 du 1^{er} novembre au 31 mars.

Renseignements : 04 38 92 19 60 ; et sur www.musee-houille-blanche.fr

EXPOSITIONS



© Anne-Marie Louvet

Froides comparaisons

— MUSÉE — Quand la photographe Anne-Marie Louvet joue au jeu des sept erreurs, la différence se manifeste davantage dans l'aura de l'œuvre que dans son visuel. En 1991, l'artiste photographie trente entreprises toujours avec le même protocole : de nuit et en noir et blanc, avec un appareil argentique. Sorte d'état des lieux du paysage industriel de la région grenobloise, la comparaison avec les photographes Becher (connus pour leurs photographies frontales d'installations industrielles) s'arrêtent ici. Les clichés du XXe siècle dégagent une forme d'authenticité qui sublime les bâtiments et leur donne une âme. Plus de vingt ans après, Anne-Marie Louvet effectue un pèlerinage, armée d'un appareil numérique, et photographie cette fois les

usines de jour et en couleur, mais avec la même prise de vue. Bien que les transformations liées aux constructions soient minimes, ce qui se dégage des images est profondément différent. Froids et figés, les nouveaux tirages illustrent les mutations perpétuelles de la société, poussée selon l'artiste vers une mondialisation extrême et déshumanisée. Alors que la première série tient de la poésie, la deuxième est vide et l'on ressent le changement d'identité comme une vive critique de l'économie. Un parallèle visuel subtil. CHARLINE CORUBOLO

→ Recadrages, jusqu'au 31 mai 2014, à la Maison Bergès, Musée de la Houille Blanche (Lancy)

Culture et Loisirs

« RECADRAGE » : INDUSTRIES D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

La Maison Bergès, a construit son identité autour de l'industrie et de la naissance de l'hydroélectricité. Autour du père de la Houille Blanche, c'est l'histoire de l'industrialisation qui y est retracée. Jusqu'au mois de mai prochain, Aristide Bergès passe le flambeau à Anne-Marie Louvet qui raconte 20 années d'industries dans des diptyques très parlants.

Le musée de la Houille Blanche de Lancey propose jusqu'au 31 mai prochain, une nouvelle exposition, toujours ancrée dans le monde industriel comme le veut l'histoire de la maison Bergès. « Recadrage », se veut une galerie de photographies signées Anne-Marie Louvet, censée mettre en avant des entreprises en mouvement. Les lieux choisis ne l'ont pas été par hasard : il s'agit de 30 entreprises de Grenoble et de sa couronne, signalées en 1991 par la Chambre de commerce et d'industrie comme les plus performantes du département, qui avaient été photographiées de nuit ou en noir et blanc. Les grands secteurs alors prometteurs sont là : informatique, service à l'entreprise, ingénierie, recherche et développement, etc. Puis 22 années plus tard, la même artiste est retournée sur les lieux. Sur les nouveaux clichés, le cadrage reste approximativement le même, mais l'argentique a laissé la place au numérique et à la



Merlin Gerin 1991_Schneider Electric
2013 © Anne-Marie Louvet



SDEM 1991

couleur, la lumière du flash disparaît au profit de la lumière du jour.

La technique a changée pour marquer deux époques de l'histoire de la photographie qu'Anne-Marie Louvet a choisi d'exposer comme le pendant naturel de deux époques industrielles. On voit sur une face le lieu de naissance de l'évolution technologique, sur l'autre son résultat.

En 20 ans, seules quatre des entreprises photographiées en 1991 ont disparu, la majorité a conservé son activité sur le même site, voit l'architecture de ses bâtiments peu modifiée et reste encore aujourd'hui très performante. Pourtant derrière cette apparente stabilité, se cachent souvent des transformations très profondes qui témoignent de la mondialisation de l'économie. Un grand nombre de sociétés est toujours en activité, parfois sous un autre nom, comme Merlin Gerin aujourd'hui Schneider Electric. Quelques-unes sont même en pleine

expansion. Toutes, sans exception, ont été intégrées dans de grands groupes aux stratégies mondiales, ce qui pour l'artiste rend le maintien et le devenir de leur site et de leur personnel, fragile et aléatoire.

La photographie révèle ici un jeu très intéressant entre apparence et réalité. Derrière des architectures immuables se cachent des réorganisations qui ont bouleversé la vie et le fonctionnement de ces entreprises. Celle de 1991 n'est plus celle de 2013. Pour mieux comprendre ces évolutions, c'est Anne Dalmasso, professeure d'économie contemporaine, qui a réalisé les légendes qui accompagnent chaque diptyque. C'est cette double approche, artistique et économique, que propose cette exposition.

■ Caroline Thermo-Liaudy

Photos : Anne-Marie Louvet

www.musee-houille-blanche.fr

Maison Bergès-Musée de la Houille

blanche 40 avenue des Papeteries

Lancey 38 190 Villard-Bonnot Tél.

phone : 04 38 92 19 60.



Hewlett Packard_1991-2013



Ugimag 1991_Steelmag 2013

Les activités autour de l'expo de la Maison Bergès

Le musée organise autour de l'exposition « Recadrage » des stages toujours axés vers l'industrie et la photographie. Les 27 et 30 octobre, un atelier « Mémoire, Lancey hier et aujourd'hui » proposera aux participants de créer un jeu à partir de photos anciennes et récentes du site, selon le principe de l'exposition. Après avoir retrouvé et confronté les paires de clichés, les participants pourront rédiger de petits textes. Les réalisations seront ensuite "transformées" en un vrai jeu de cartes que les participants seront invités à découvrir au mois de décembre.

À la Maison Bergès, Anne-Marie Louvet présente vingt ans d'évolution industrielle

Lieu emblématique de la Houille Blanche la Maison Bergès à Lancey (Villard-Bonnot) entretient un rapport privilégié avec l'histoire industrielle. Après l'exposition "La Papet" qui retraçait la saison dernière l'histoire de la papeterie de Lancey, le musée accueille les "Recadrages" d'Anne-Marie Louvet.

Son travail, présenté sous la forme de diptyques, retrace vingt ans d'entreprises en mouvement. En 1991, la photographe avait choisi les sites de 38 entreprises de la région grenobloise, signalées à l'époque par la Chambre de commerce et d'industrie comme les plus performantes du département. En 2013, elle est revenue sur ces lieux. Elle a repris le même cadre, à une nuance près: le numérique a remplacé l'argentique, la mondialisation de l'économie, elle, a gagné les entreprises. Et derrière l'apparente et froide banalité de ces bâtiments, les décors ont du sens. Sans sortir du cadre proposé, ils donnent à voir des éléments nouveaux, «des signes de l'évolution industrielle et plus largement de la société», indique la photographe. Une société plus sécurisée (matérialisée par les panneaux de signalisation, marquages au sol et barrières à l'entrée) et plus lisse. Où l'activité est pourtant réelle.

L'exposition "Recadrages" d'Anne-Marie Louvet est visible jusqu'au 31 mai 2014 à la Maison Bergès, avenue des papeteries à Lancey. Entrée gratuite. Tél.: 04389219 6; www.musee-houille-blanche.fr

-C.F.



Anne-Marie Louvet met en parallèle deux époques de l'industrie grenobloise.

le dauphiné 29 OCT 13

Exposition

Regard artistique sur l'entreprise

Jusqu'au 31 mai, le musée de la Houille Blanche accueille l'exposition *Recadrages* de la photographe Anne-Marie LOUVET. En 1991, l'artiste a immortalisé une trentaine d'entreprises, signalées par la chambre de commerce et d'industrie comme les plus performantes du département. En 2013,

elle a choisi de retourner sur ces lieux pour prendre de nouveaux clichés. *Recadrages* met en regard ces deux époques. Les photos de 1991 ont été prises de nuit, en noir et blanc, avec un appareil argentique. Elles subliment ces entreprises. Celles de 2013 ont été réalisées de jour, en couleurs, avec un appareil numérique. Elles dressent un constat. Présentées en diptyque, elles montrent à la fois l'évolution de la photographie et celle des entreprises, dont l'architecture s'est parfois transformée pour répondre aux exigences de la mondialisation. Une approche à la fois artistique et économique, fort intéressante.

Jusqu'au 31 mai 2014, à la Maison Bergès - musée de la Houille Blanche, à Lancey. 04 38 92 19 60. Gratuit. www.musee-houille-blanche.fr



Hewlett Packard 1991-2013.

AGENDA

VILLARD-BONNOT (Isère)

Photographie. Le Musée de la Houille blanche accueille les œuvres d'Anne-Marie Louvet. L'exposition « Recadrages, des entreprises en mouvement 1991-2013 » témoigne de l'évolution de trente entreprises de Grenoble et de sa couronne durant ces vingt dernières années. Deux époques de l'histoire de la photographie avec une mise en parallèle d'hier et aujourd'hui : le noir et blanc pour sublimer, le numérique pour dresser un constat. Entrée gratuite du mercredi au dimanche. Jusqu'au 31 mai.

Maison Bergès, avenue des Papeteries.

RENS. : 04.38.92.19.60 et www.musee-houille-blanche.fr

la Croix
mardi 11 février 2014

Les Affiches
18 OCT 13